

Bartscher fut discutée. Les prêtres nationaux flamands proposés ne pourront probablement pas venir à Altengrabow, vu que l'archevêque de Malines ne veut pas les laisser partir.

5° Pour rendre la propagande plus effective, les Flamands passifs, en particulier les sous-officiers de carrière et les employés (de l'Etat), nommément ceux qui sont employés au comité de secours, seront envoyés à Göttingen. Göttingen s'est, déjà avant, déclaré d'accord avec cette mesure.

Par Ordre (I. A. d. K.)
(Signé) WEBER.

KRIEGSMINISTERIUM

Berlin, W. 66, le 29-12-1917.

UNTERKUNFTS-KRIEGSABTEILUNG

Rue de Leipzig, n° 5.

N° 1631. 11. 17. U. K.

Concernant l'allocation de moyens pour couvrir les dépenses occasionnées par la propagande parmi prisonniers de guerre flamands, il a été décidé ce qui suit, et les dispositions précédentes s'en trouvent rapportées :

1° Les envois particuliers, d'usage jusqu'à présent, sont supprimés.

2° A la place de ceux-ci, il y aura, à partir du 1-1-18, des envois mensuels, grâce auxquels on couvrira, avec la plus grande économie possible, toutes (souligné dans le texte) les dépenses faites dans l'intérêt de la propagande parmi les prisonniers flamands. Des envois directs aux « Flamenoffiziere » ne se feront plus par conséquent. Afin d'obtenir éventuellement une avance pour couvrir les menues dépenses, ceux-ci devraient s'adresser à l'office des comptes (« Verrechnungstelle »), et régleraient par après avec lui.

3° L'office des comptes est la Kommandantur du camp des prisonniers, qui, pour le 20 de chaque mois, présente par la voie hiérarchique (« Dienstweg ») un compte (balance) certifié des dépenses du mois passé au ministère de la guerre (« Département de l'hébergement »). Ces comptes ne doivent pas être vérifiés par l'Intendance.

4° Les comptes doivent être formulés d'après le modèle ci-joint. Prière de tenir compte des remarques faites sur le modèle.

5° Le premier compte établi d'après ces principes parviendra au département de l'hébergement au plus tard le 20-2-1918 pour le mois de janvier 1918. Dans ce compte, on portera les excédents dont on dispose encore de l'année 1917 (Cfr. le modèle de balance).

6° Si les envois courants ne suffisent pas pour couvrir les frais, et s'il n'y a pas lieu d'espérer que le déficit puisse être comblé, au cours des mois suivants, une demande amplement motivée de majoration des envois doit être présentée au département de l'hébergement par la voie hiérarchique.

7° Les envois se font par l'office royal maritime (« Königliche Seehandlung »). L'envoi mensuel pour votre camp (plus le camp était important, et plus la somme était élevée N. d. A.) se monte à partir du 1-1-18, à 200 Mk, en mots « Deux cents Mark ».

Ci-joint une copie à la disposition du Kgl. General-Kommando et une autre à la disposition de l'Inspection.

P. O.

(Signé) WÜRTZ.

A la Kommandantur du camp de prisonniers d'Altengrabow.

Par le Kgl. stelvertr. Generalkommando, IV^e Armeekorps, Magdebourg.

(Sur une double feuille, — au verso.)

Se rapporte à N^o 1631. 11. 17. U. K.

BALANCE

De l'Inspection
Du camp

Sur les entrées et les sorties pour l'activité de recrutement parmi les prisonniers de guerre flamands.

Mois de 191....

..... documents.

Remarque : Les balances doivent être présentées en *double* exemplaire, les documents, par contre, en simple exemplaire. Le premier exemplaire de la balance ne peut porter aucune marque d'expédition ; le deuxième, par contre, peut être employé en même temps comme note d'expédition.

(Au recto, des deux côtés de la double feuille :) (Voir modèle p. 68.)

Le "Flamenoffizier",
du district du IV^e corps d'armée

Altengrabow, le 25-3-18.

RAPPORT

Se rapporte à K. M. 1552. 7. 17. U. K. v. 26-7-17.

Stellv. Gen. Kdo. II. b. Gef. N. 14707 v. 31-7-17.

Insp. d. Gef. Lg. 9256/17 v. 3-8-17.

Afin de les concentrer davantage et d'en rendre le recrutement (Werbetätigkeit : propagande) plus facile, tous les Flamands du district ont été réunis, dans le courant du trimestre passé, à Altengrabow, tandis que les derniers Wallons qui y restaient ont été dirigés sur d'autres camps. Quelques sous-officiers belges, qui nous devenaient gênants, entre autres le président du comité de secours, ont été envoyés à Göttingen. Les Bruxellois sont surtout surveillés. Dès que nous remarquons qu'ils font du tort à la cause, nous les mettons à l'écart. Les hommes de confiance ont déconseillé d'envoyer tous les Bruxellois dans d'autres camps, car, afin de gagner leur capitale à leur cause, ils veulent essayer de faire également des adeptes parmi eux. Afin d'aller à l'encontre de l'influence néfaste que pourraient exercer sur eux les autres prisonniers, notamment les Français, les Flamands ont été mis dans des kommandos se composant uniquement de Flamands. D'accord avec leur désir et leur profession, on les emploie surtout aux travaux des champs ; un tout petit nombre est employé dans l'industrie. On évite pour eux les kommandos les plus désagréables et les plus difficiles. Dans les mutations, qui sont encore en cours, on fait en sorte, autant que possible, que dans chaque nouveau commando, il y ait au moins un homme de confiance.

Nous sommes heureux de constater que ces derniers temps plusieurs étudiants flamands, qui jusqu'ici s'étaient tenus à l'écart de toute politique, se sont ralliés

JOUR DE L'ENTRÉE	DÉSIGNATION DE L'ENTRÉE	DOCU- MENT N°	MONTANT DES ENTRÉES		JOUR DE SORTIE	DÉSIGNATION DE LA SORTIE	DOCU- MENT N°	MONTANT DES SORTIES	
			M.	Pf.				M.	Pf.
	Etat du mois....		160	75*	1-1-18	Cahiers pour l'école flamande	1	40	00
2-1-18	Reçu de la Unterkunfts-Kriegs- Abteilung pour le mois de.....	1-4	700		3-1-18	Dépense pour un voyage de service de l'homme de confian- ce X...			
18-1-18	Vente d'imprimés		10				2	24	75
	Total des entrées		870	75	14-1-18	Achat des livres	3	70	00
	A déduire les sorties		760	75		etc.			
	Etat le 1 ^{er} 191....		110	00*		Total des sorties		760	75
<p><i>Remarque</i> : Ces sommes * doi- vent être écrites à l'encre « rouge », au cas où, exception- nellement, il y aurait un déficit à couvrir au moyen des envois des mois suivants.</p>					<p>Je garantis l'exactitude, le, 191... Le commandant du camp,</p>				

à l'activisme. Ils sont destinés à devenir, avec d'autres, des hommes de confiance d'arrondissement, et commenceront leur besogne dans quelques jours. Des conversations préliminaires ont déjà eu lieu.

Il a été projeté, qu'autant que possible directement après les premiers voyages des hommes de confiance d'arrondissement dans les kommandos, on réunira les prisonniers dans des localités centrales appropriées et cela pour permettre aux hommes de confiance d'arrondissement de développer leurs idées devant une grande masse. Et afin de rendre ces réunions plus attrayantes pour les prisonniers, le théâtre flamand prêtera son concours.

Il serait très désirable qu'à l'occasion, des Messieurs du « Raad van Vlaanderen » voulussent bien y assister. Quelle puissante impression n'ont pas faite les discours de MM. Borms et Tack en Décembre 1917 au kommando Krupp à Magdebourg. M. Faignaert, du « Raad van Vlaanderen », s'est alors déclaré prêt aussi à des voyages de ce genre.

L'intérêt pour les journaux flamands, ainsi que le nombre des abonnés, s'est considérablement accru. Le retard presque inévitable de ces journaux ne présente pas de trop grand inconvénient, vu que les Flamands lisent les nouvelles du jour dans des journaux allemands qu'ils peuvent se procurer. L'étude de la langue allemande a fait de grands progrès. La langue allemande commence même à déteindre sur la langue flamande ; les Flamands ont transporté toute une série de mots et de locutions allemandes dans leur idiome.....

... Les Flamands demandent encore instamment l'envoi d'un prêtre flamand, par ex. le curé Bamps, de Merchtem (prov. Brabant). Il faut un prêtre habile, pour refréner la dépravation morale qui commence à se faire sentir chez les Flamands, surtout chez ceux qui travaillent dans les kommandos industriels.

(Signé) CUNO,
Hauptmann d. L. II. a. D.

Voici un questionnaire que les « Flamenoffiziere », eurent à remplir en *Avril-Mai 1918* pour le « Raad van Vlaanderen ». Il s'appliquait à tous les « Akademisch-gebildeten Flamen », (Flamands ayant fait des études universitaires), *qu'ils fussent activistes ou non*, pourvu qu'il fût à prévoir qu'ils ne refuseraient pas d'exercer un emploi plus tard en Flandre, après la paix par la victoire allemande.

Nom. — Prénom. — Domicile. — Nom et profession des parents. — Etudes. — Ressources. — Possède-t-il la langue allemande ? — A-t-il des relations en Allemagne ?

Parenthèse

Plus d'un, à la simple lecture de ces documents, se sera fait la réflexion, que les Flamands qui furent les points d'appui de la résistance à l'activisme dûrent avoir une vie bien pénible.

On ne se fera cependant une idée, encore bien pâle, de cette vie, que lorsque nous aurons soulevé un autre coin du voile, et signalé de nouvelles difficultés à combattre et de nouveaux dangers à affronter, qui venaient, très inopportunément, se greffer sur les premiers.

UN

Livre Noir

DE LA

TRAHISON ACTIVISTE

PAR

RUDIGER

“ LE JOURNAL DES COMBATTANTS „
ORGANE OFFICIEL DE LA
FÉDÉRATION NATIONALE DES COMBATTANTS
11, QUAI DU COMMERCE, 11
BRUXELLES

Aux Combattants.

Camarades,

En terminant ce livre, je me trouve triste d'avoir dû remuer tant de choses écœurantes. Mais n'était-ce pas un devoir d'arracher le masque aux ennemis de la patrie ? N'est-ce pas toujours un devoir de proclamer la vérité ?

Avais-je le droit, comme Belge et comme Flamand, de parler en cette matière ?

Pendant la guerre, en Allemagne — où il y avait du danger à le faire — j'ai ouvertement prêché la fidélité au pays et au Roi. Depuis la guerre, en Belgique — où il y avait quelque danger à le faire — je n'ai pas hésité à me conduire en bon compagnon envers des flamingants imprudents, mais honnêtes. Enfin, n'ai-je pas moi-même été l'objet de menées sournoises et haineuses de la part de compatriotes sans discernement et sans caractère, parce que l'activisme ne m'empêcha nulle part et jamais de me sentir « Flamand ».

Camarades flamands,

Pour que, tous ensemble, fiers de notre Droit, nous puissions commencer le travail de justice et de pacification, il nous est un devoir, une nécessité, de poser un glaive nu entre nous autres et la triste bande des perdus. Alors nous réussirons, sûrement ! Par-dessus les têtes des semeurs de discorde et des arrivistes ! Pour le salut et du peuple flamand et du peuple wallon, dont les cœurs droits sont frères et ne demandent qu'à loyalement s'entendre. — Pour ma part, je n'ai jamais failli pour la Belgique : n'est-ce pas un gage que je ne faillirai jamais non plus pour les droits sociaux imprescriptibles du peuple flamand ?

Camarades,

J'ai l'impression de partir en mission, tout seul, par une nuit noire, au milieu des lignes ennemies. Vous seuls, vous savez ce qui se passe en ce moment-là dans le cœur du soldat. Il le fallait !... Mais lorsque, dans quelques heures, vous entendrez sauter la position ennemie, camarades, je vous en supplie, alors, tous, montez une fois encore à l'assaut ! Le pays, c'est nous autres ! Le pays n'a que nous pour oser et pour avoir du cœur ! Et lorsque, nous autres, nous disons : « Nous voulons ! », tous savent que le

chemin mène tout droit, et que la fin est honnête et élevée. Car dans le sang et dans le feu nos âmes se sont épurées à l'état de l'or le plus pur, et dans le grand vide de la Mort nos poumons ont exhalé les derniers germes de la mesquinerie et de l'égoïsme, pour se gonfler ensuite de l'éther léger de l'idéal et du sacrifice ! Debout, camarades ! Allons-y ! C'est pour la patrie, c'est pour nous-mêmes, c'est pour tous nos camarades qui sont restés là-bas !

Et si bien des personnages responsables restent indifférents ou complices, nous avons encore notre bon Roi, notre Chef de l'Yser, qui, au milieu des ministres, qui passent, et des Représentants du peuple, qui trop souvent ne représentent qu'eux-mêmes, saura encore mener la Belgique à l'Honneur et à la Victoire, parce qu'il est le Roi des Belges, et parce qu'il est Grand !

Rudiger.

FIN.
